

***Orientations bibliographiques proposées par Madame Martine
FLANDRINA PLP Lettres-Histoire LPO Joseph Pernock Le Lorrain***

La revue du Conseil Régional de Martinique, *Les Cahiers du Patrimoine*, éditée par le Musée Régional d'Histoire et d'Ethnographie de la Martinique, est une publication qui permet à l'enseignant d'effectuer une mise à jour de ses connaissances en même temps que de trouver les supports nécessaires à l'enseignement du patrimoine et à l'adaptation des programmes.

Le service éducatif du Musée Régional d'Histoire et d'Ethnographie vous propose une bibliographie commentée des dernières livraisons tout en rappelant que de précédents numéros, parfois épuisés, mais consultables à la bibliothèque du dit musée, traitent de thèmes aussi divers que les **églises de Martinique, Taxi pays, Saint-Pierre 1635-1902, Bijoux créoles, 1492 : la double découverte ...**

La revue est en vente en librairie, au MRHE, Bd de Gaulle à Fort-de-France ainsi que dans les autres musées régionaux.

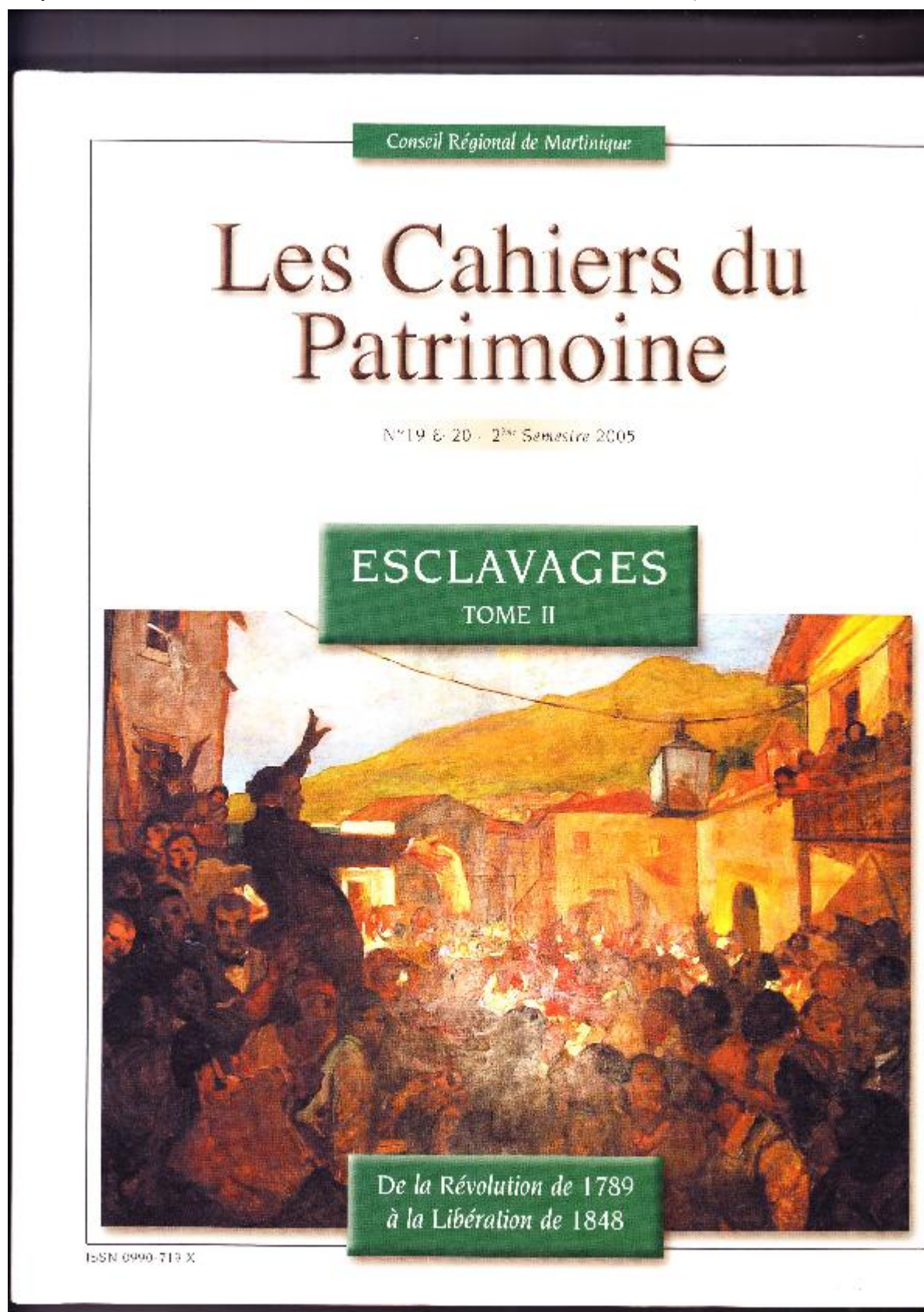
Ce ne sont pas moins de trois cahiers qui ont été consacrés à ***l'esclavage*** :

-Esclavages tome I, n° 17 et 18 paru en mai 2000 aborde la question de l'esclavage et de la traite, de l'Antiquité à la veille de la Révolution de 1789

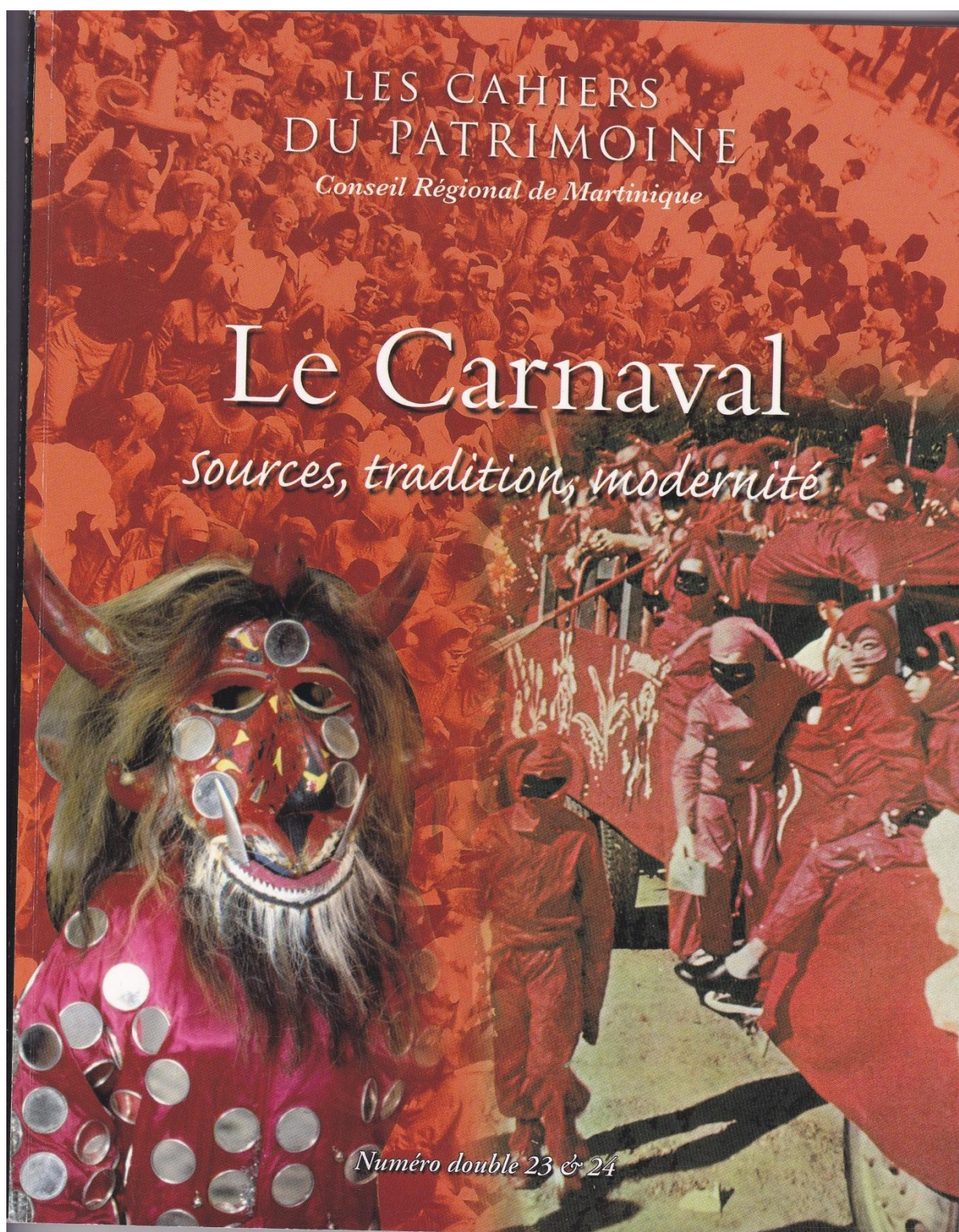
-Esclavages tome II, n°19 et 20 publié au cours du 2^{ième} semestre 2005 couvre la période allant de la Révolution de 1789 à la Libération de 1848

-Esclavages tome III, n° 21 -22 du deuxième semestre 2007 traite des abolitions au Brésil, dans les Antilles néerlandaises, aux Etats-Unis ; de l'application de la liberté dans les colonies françaises (les noms de la liberté et l'indemnité) ; des conséquences migratoires de

l'esclavage et esquisse un bilan (l'église et esclavage à la Martinique, le paradoxe de la formation des sociétés antillaises)

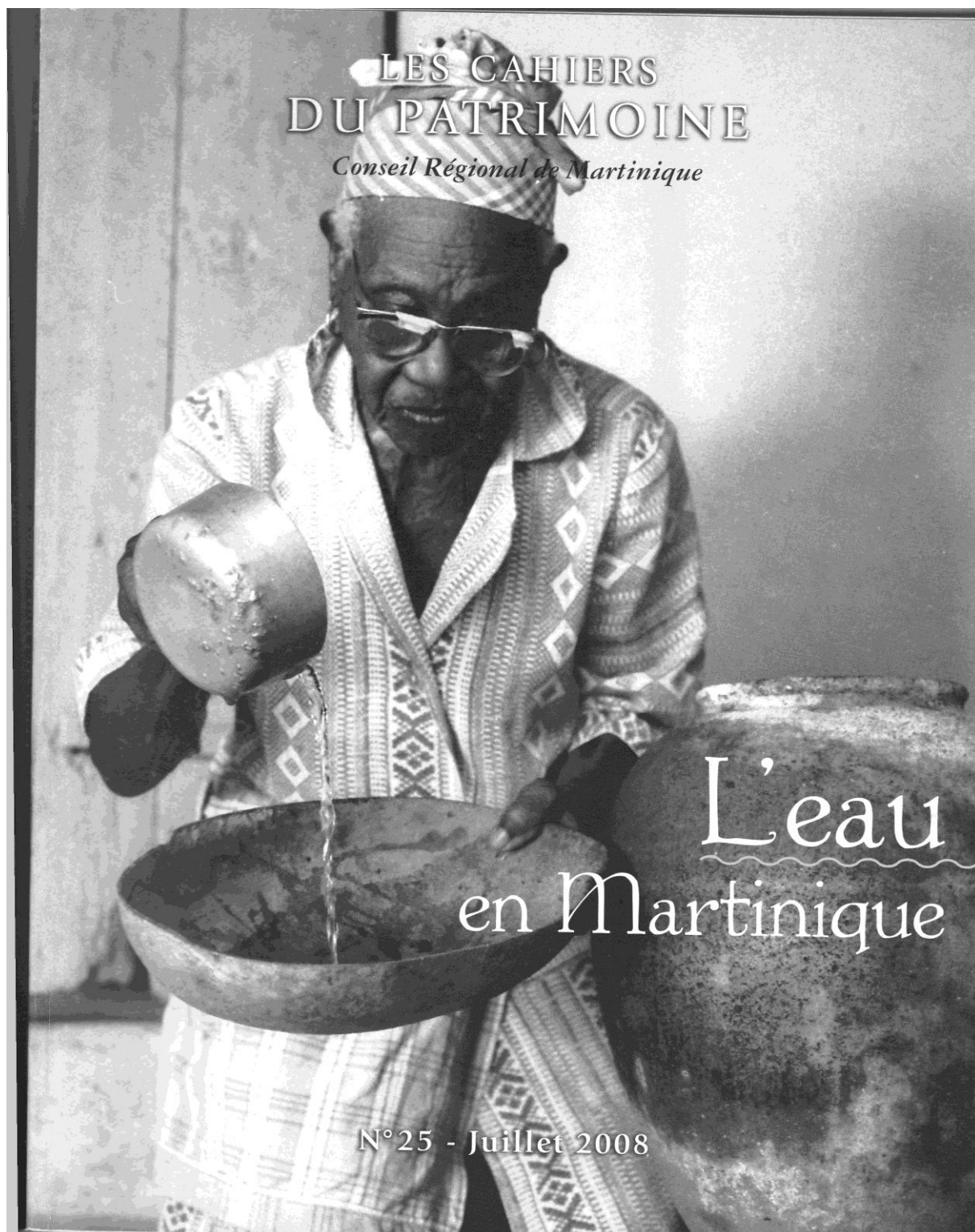


Le numéro double (23 et 24) des *Cahiers du Patrimoine* « **Le Carnaval. Sources, tradition, modernité** » publié en février 2008 invite le lecteur à une double découverte : celle de l'histoire du carnaval martiniquais et celle de son influence et de son impact dans la société moderne. Certes le carnaval est universel, des articles nous le rappellent notamment par un éclairage de carnivals de la Caraïbe mais le carnaval martiniquais recèle plus d'une spécificité. Il tire une part de ses origines des regroupements festifs d'esclaves, *les convois*, sociétés d'esclaves organisant avec leurs orchestres bamboulas, bels-airs et vidés, honorant leur roi et leur reine. En Martinique le carnaval a d'abord été celui de Saint-Pierre dont la « *débauche* » serait pour certains responsables de la catastrophe de 1902. Fort-de-France sut prendre le relais et plus récemment la Martinique toute entière en fixant les vidés autour des figures de *bwa-bwa*, de diables, de carolines, de mariages burlesques, de *mariyann lapofig*, de *bradjaks* et en les enrichissant de groupes à pied de musiciens et de danseurs. N'oublions pas l'élection du roi et de la reine des lycées à laquelle participent de nombreux lycéens.



Dans « **L'eau en Martinique** », le 25^{ème} *Cahier du Patrimoine* de juillet 2008 partagez la connaissance de la multiplicité des usages de l'eau dans notre île, depuis le cheminement mythologique des amérindiens jusqu'à la distribution actuelle de la ressource en

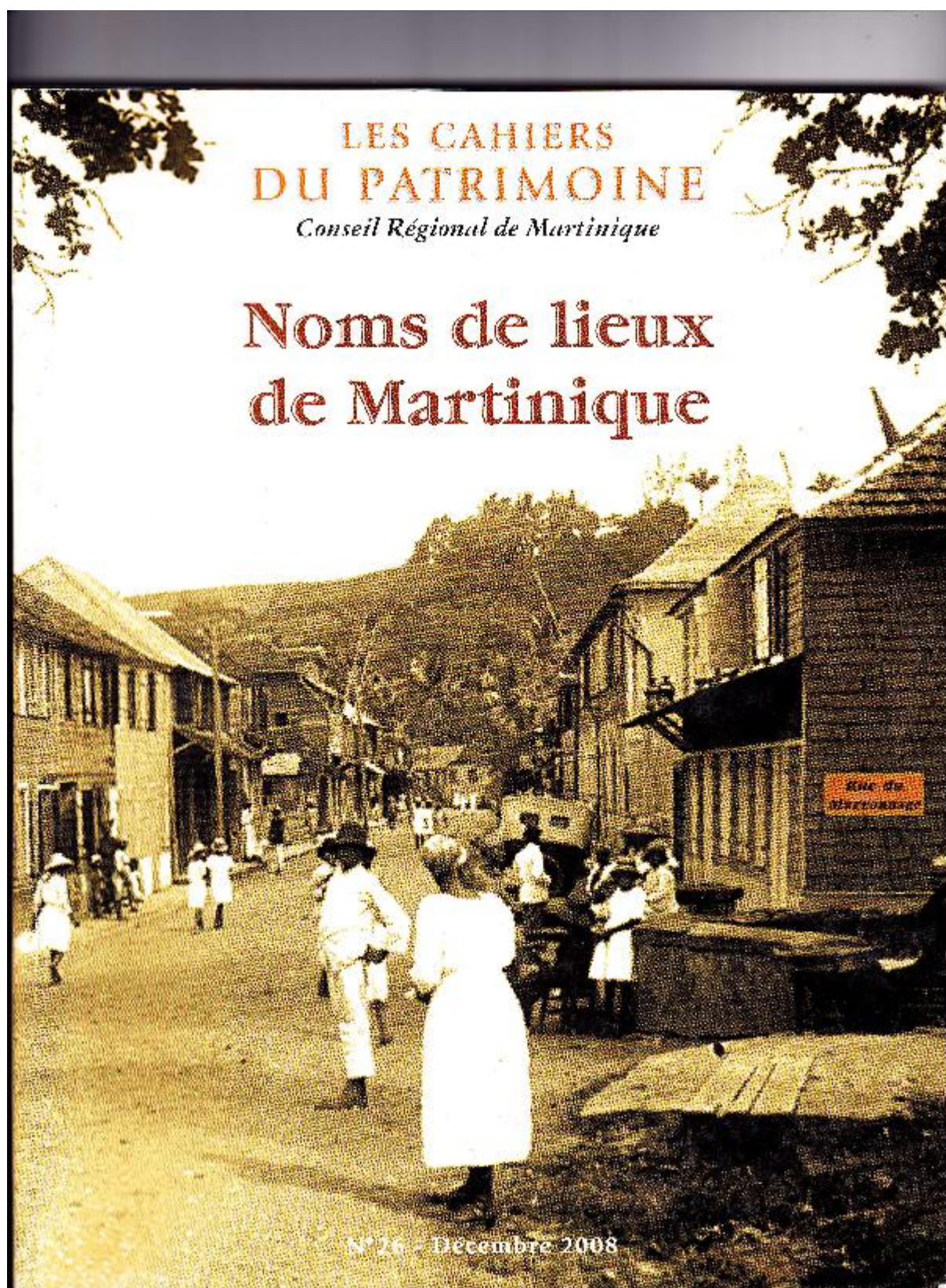
passant par nos rivières et nos mares , nos moulins à eau, nos canaux et aqueducs, nos digues et nos puits, nos bassins et nos réservoirs, nos fontaines , nos stations thermales , nos objets de la vie quotidienne (*bomb dlo, chaspan, dame-jeanne*), nos jeux et divertissements, nos moyens de transport.



L'étude de la toponymie de la Martinique, surmontant les difficultés des chercheurs à retrouver les origines des « **Noms de lieux de Martinique** » -dans le n° 26 des *Cahiers du Patrimoine* nous invite à parcourir l'île à la recherche de ses dénominations tant globales que parcellaires et à découvrir les modes de dénomination et les idées qui les sous-tendent.

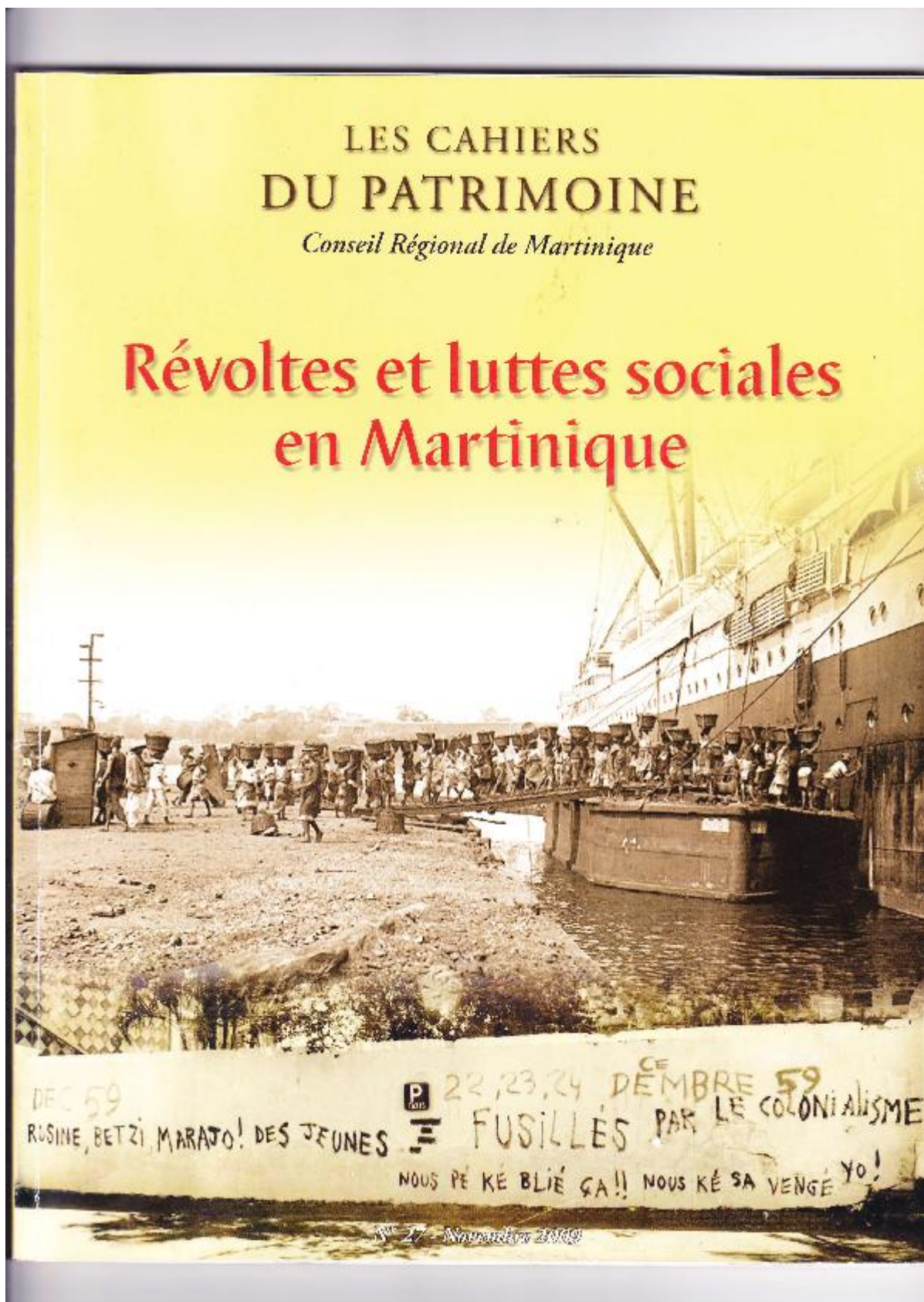
Passez de l'appellation *Iouanacaéra*- l'île aux iguanes des Kalinago- ou de *Matinino* -l'île sans père ou l'île aux femmes des Taino- à la *Martinique* d'un prétendu Saint Martin. Découvrez comment les noms de lieux découlent de la volonté des colons de réincarner un sens qui est le leur et comment ils transposent leur culture dans le nouveau lieu qu'ils habitent. Cela ne signifie pas pour autant que l'esclave ait été absent du choix des toponymes car il a parfois réussi à imprimer sa marque dans l'espace de l'habitation comme le poursuivra, plus tard, le peuple exerçant sa liberté. Nous aurons alors une toponymie des crevasses, des descentes et des mornes : *Fond Zombi, Bas-Mango, Casse-Cou ou Morne Balai*.

Une poétique de l'espace naquit ainsi d'hommes et de femmes, de micro-histoires, d'événements, de l'emploi du créole, voire de la dérision. Certaines appellations pouvant apparaître comme avilissantes alors que d'autres sont auréolées d'une perception prestigieuse.

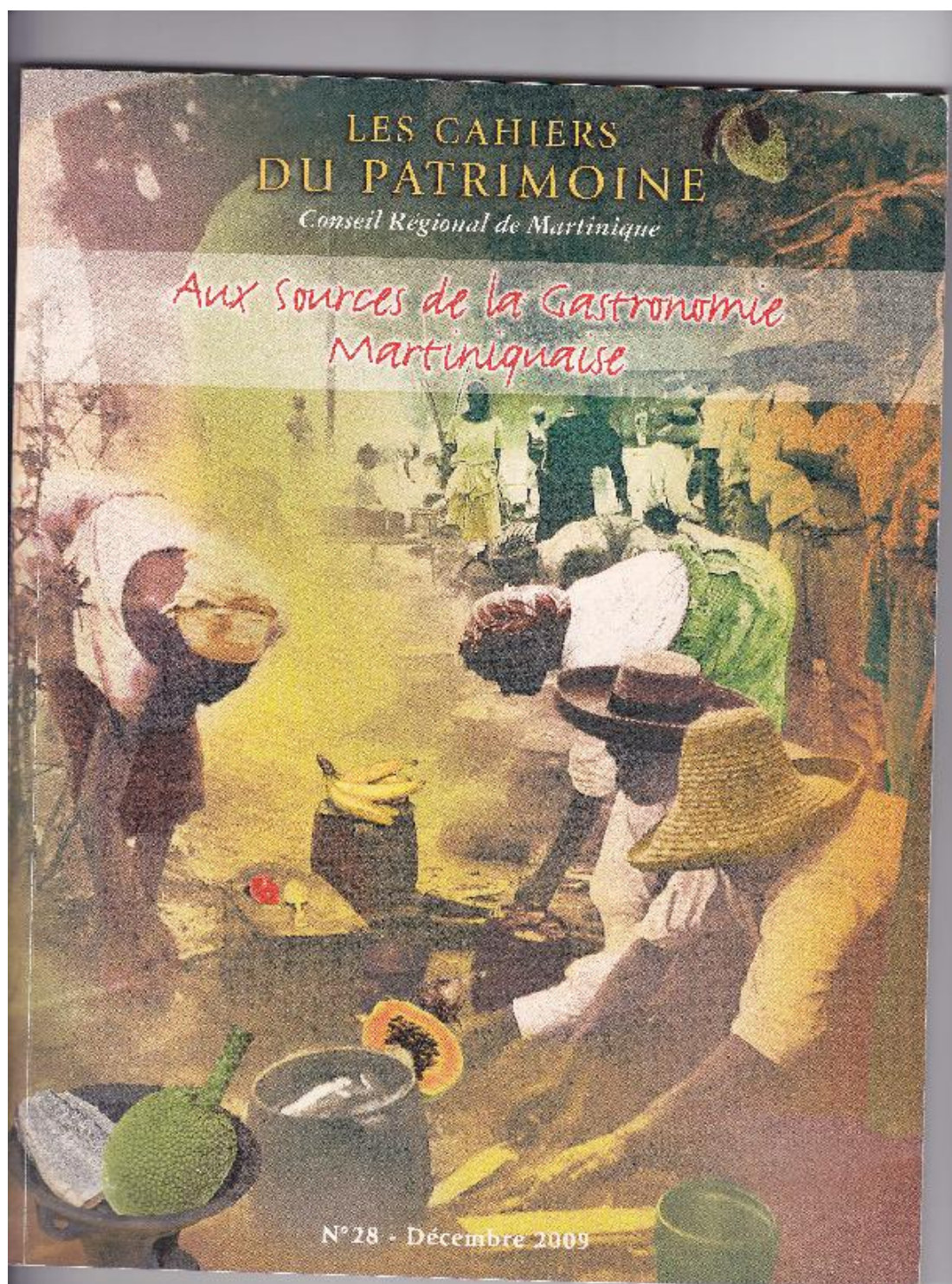


L'histoire de la Martinique est jalonnée de **Révoltes et luttes sociales**, thème du numéro 27 des Cahiers du patrimoine : de la révolte marronne de Fabulé au XVIIIe siècle à la grève de février 2009 (en

lecture iconographique) en passant par le Gaoulé, l'affaire Bissette, les grèves ouvrières (1882, 1900, 1974) et les émeutes de décembre 1959.



Le numéro 28 publié en décembre 2009 « **Aux sources de la gastronomie martiniquaise** » nous invite à découvrir les racines amérindiennes de la cuisine martiniquaise puis à parcourir le chemin qui fit passer de la nécessité physiologique pour l'esclave de s'alimenter à la création d'un art culinaire qui a donné naissance à une délicieuse cuisine dotée d'une identité forte.



« **Hommes et femmes célèbres et figures populaires de Martinique** » sous ce titre le 29^{ème} cahier de juin 2010 interroge des fragments de l'histoire de la Martinique à travers les hommes et les femmes qui ont contribué, jusqu'à la seconde guerre mondiale, à les façonner.

